

Lolayo Saint-Hilaire-de-Loulay

Un parcours sans faute

L'association culturelle Lolayo de Saint-Hilaire-de-Loulay vient d'entamer un véritable marathon de la culture, exigeant endurance, volonté et préparation.

Cette semaine culturelle, a débuté samedi en l'église de Saint-Hilaire, aimablement prêtée pour la circonstance par le curé Boquier. Quatre formations musicales : l'atelier vocal des Herbiers, les flûtes de Chambretaud, le groupe vocal Amarante et le groupe vocal Roland de Lassus ont réuni leur talent pour offrir à un public nombreux une soirée d'une très haute qualité artistique. De Roland de Lassus à Mozart en passant par Schütz, Hændel, Carissimi, les voix admirables du chœur et des solistes s'unirent en une splendide offrande musicale.

temps des saisons ».



Le concert en l'église de Saint-Hilaire.

Roland de Lassus et Cantabile : La douce soirée des chorales

Mai 89

On ne peut qu'aimer les amateurs qui savent prendre des risques, même si cela fait parfois frémir, pourvu que le résultat en vaille la peine. C'est ce que d'aucuns auront pu penser au sortir du concert donné conjointement par la chorale Roland de Lassus de La Roche, la chorale Cantabile de Fontenay et un ensemble de cordes qui avait bien voulu se joindre à eux. Cela se passait vendredi dernier dans une église Notre-Dame pleine à craquer d'amis, de parents et de vrais amateurs de musique. C'est-à-dire ceux qui ne courent pas seulement au vu et su d'un nom sur une affiche, mais partout où on a la chance de se réjouir d'un bel élan musical.

Et ce fut incontestablement le cas ! Pas timorées les chorales, avec un programme on ne peut plus fourni, consacré aux XVII^e et XVIII^e siècles. Donati, Purcell, Kuhnau, Bach, Telemann, Haydn et du Mozart en veux-tu en voilà.

Odile Lagache et Dominique La-

brousse devaient rétrospectivement frémir de la témérité à aborder de telles difficultés. Pensez un peu à ce que cela représente de mêler deux chorales qui n'ont que trop peu d'occasions de travailler ensemble. Quant à y adjoindre des musiciens de rencontre et quatre solistes comme le réclamaient certaines œuvres, on laisse les connaisseurs apprécier.

Eh bien le résultat fut une soirée adorable pour de multiples motifs. Des œuvres assez rarement entendues choisies avec discernement, parce qu'elles sont belles et non pour leur rareté d'exécution. Le joli chant des cordes soutenant les voix, alternant avec elles parfois. La qualité des solistes ; un bien étourdissant moment de clavecin, un ténor à la belle trompette, une mezzo soprane de jolie couleur et une jeune basse déjà pleine de charme. L'équilibre des chœurs en dépit de la sous-représentation chronique en hommes. Des choix d'interprétation très



agréables et la jeunesse de Roland de Lassus qui laisse bien augurer de son avenir.

Alain DUPRAT.

Arts et loisirs

Vendredi 26 à l'église Notre-Dame

Concert de la chorale Roland de Lassus



La chorale Roland de Lassus.

La chorale Roland de Lassus donnera un concert vendredi 26 mai à 21 h à l'église Notre-Dame. Au programme, des pièces de Telemann, Purcell, Mozart et Haydn. La chorale Cantabile

de Fontenay-le-Comte participera à cette soirée. Direction des chœurs : Odile Lagache et Dominique Labrousse.

Ces deux formations seront accompagnées par un ensemble

de douze instrumentistes. Un répertoire identique sera interprété le dimanche 28 mai à 16 h, en l'église de Foussais-Payré. Trois autres concerts sont prévus pour septembre.

Roland de Lassus et Cantabile

Le charme d'un duo de chœurs

Point de rencontre, sans complexe ni esprit de compétition, la prestation des deux chorales, Cantabile de Fontenay-le-Comte, dirigée par Odile Lagache et Roland de Lassus par Dominique Labrousse, donnée dimanche après-midi à Foussais-Payré, a eu ce même élan enthousiaste : celui de servir la musique avec talent et charme.

Pourtant, on pourrait souligner que les deux chorales se rencontreraient pour la première fois dans ce duo des chœurs et que l'ensemble instrumental qui les accompagnait s'était formé exprès pour la circonstance. Le résultat : il en valait la peine, d'autant plus que l'église romane a rassemblé pour cet unique concert une bonne centaine de personnes, amis et mélomanes.

Dans la première partie du concert, chacune des chorales s'est produite individuellement dans des œuvres consacrées surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles, avant de se retrouver dans « la

Missa Brevis » en ré majeur de Mozart.

Et qui a dit que la musique religieuse de Mozart, hormis « le Requiem » avait plutôt mauvaise facture, car composée pour des raisons alimentaires ! De cette œuvre de jeunesse les musiciens ont su restituer une interprétation toute de fraîcheur par un discours vivant entre le chœur, les instruments et les solistes. Et si le plateau des quatre solistes manquait d'homogénéité, le public a constaté avec plaisir que les qualités de chacune des chorales se sont épanouies et complétées dans une respiration sereine identique, avec le même élan, vers des envolées toutes de sensibilité en parfait accord avec l'acoustique intéressante de l'église romane. Une réussite sonore non dénuée de charme et au climat tout de tendresse et de souplesse qui a recueilli... les applaudissements chaleureux d'un public enthousiaste.

F. H.



OF

Chorale Roland-de Lassus : 10.4.90 un succès mérité

Samedi 31 mars, plus d'une centaine de personnes se pressait dans la chapelle Sainte-Ursule pour venir écouter la chorale Roland-de Lassus invitée par l'ACL. Le cadre se prêtait admirablement bien à cette musique religieuse du XVII^e et XVIII^e siècle.

Après une mise en appétit par l'orchestre interprétant trois petites symphonies, les solis purent donner la mesure de leur talent en interprétant une cantate de Bach soutenue par des chœurs sans défaillance.

Mais ce fut surtout avec Campra, Haendel et Vivaldi que furent appréciées la soprano Michèle Laporte et l'alto Françoise Biscarra. Voix légère et entreprenante ou voix chaude et envoûtante, chacune, seule ou en duo, sut captiver un public ravi par tant de beauté.

Marie-Claire Corsellis à la flûte baroque démontra sa virtuosité et

son émotion dans une cantate de Bach. La chorale elle-même se sortit allègrement d'un Madrigal de Monteverdi pourtant difficile à interpréter.

L'apothéose fut atteinte avec le Magnificat de Vivaldi où furent réunis les solis, chœurs et orchestre dont la maestria n'était plus à démontrer. Le public, debout, ovationna les interprètes et demanda un rappel.

A la fin de la soirée, la satisfaction était sur tous les visages aussi bien des spectateurs que des exécutants satisfaits de l'accueil et du lieu de leur prestation. Souhaitons que le public vienne encore plus nombreux au prochain rendez-vous luçonnais de la chorale Roland-de Lassus et de son chef Dominique Labrousse.

L'ensemble se produira à Pouzauges et Foussais-Payré à la fin du mois d'avril.

Concert de la chorale Roland de Lassus

La chorale Roland de Lassus donne, actuellement, une série de concerts en Vendée. Le quatrième est prévu dimanche, à 17 h 30, en l'église d'Olonne-sur-Mer. Le programme présenté comporte deux œuvres magnifiques de Pergolèse et de Mozart.

Composée de soixante chanteurs amateurs, cette chorale est accompagnée par un orchestre regroupant des instrumentistes de Vendée et de la région nantaise, pour la plupart des professeurs de conservatoire ou d'écoles de musique. L'ensemble est complété par deux solistes de haut niveau, Françoise Biscaro et Michèle Laporte. Le groupe est placé sous la direction de Dominique Labrousse. L'entrée à ce concert, qui devrait attirer de nombreux mélomanes de toute la région, a été fixé à 40 F ; tarif réduit pour les membres de chorales, de sociétés musicales et pour les étudiants. Pour tout renseignement, s'adresser au centre municipal d'information, tél. 51 90 71 30, ou au syndicat d'initiatives, tél. 51 90 75 45.

**Dimanche, à 17 h 30, en l'église
d'Olonne-sur-Mer.**

Le plaisir de traîner un peu

Au hasard d'une dérive musicale, on saisissait un podium jeunes place « Nap », Chœur 85 qui n'en finit pas de fêter ses vingt ans, puis la philhar et aussi son orchestre de jazz dans le jardin de la mairie. Le jazz, jolie voix et trio local pour de la musique chaude, réchauffait les terrasses du bout de la rue Clemenceau. Quelques groupes faisaient faux bond en quelques lieux mais d'autres jail-lissaient spontanément devant le théâtre ou une crêperie et un bar

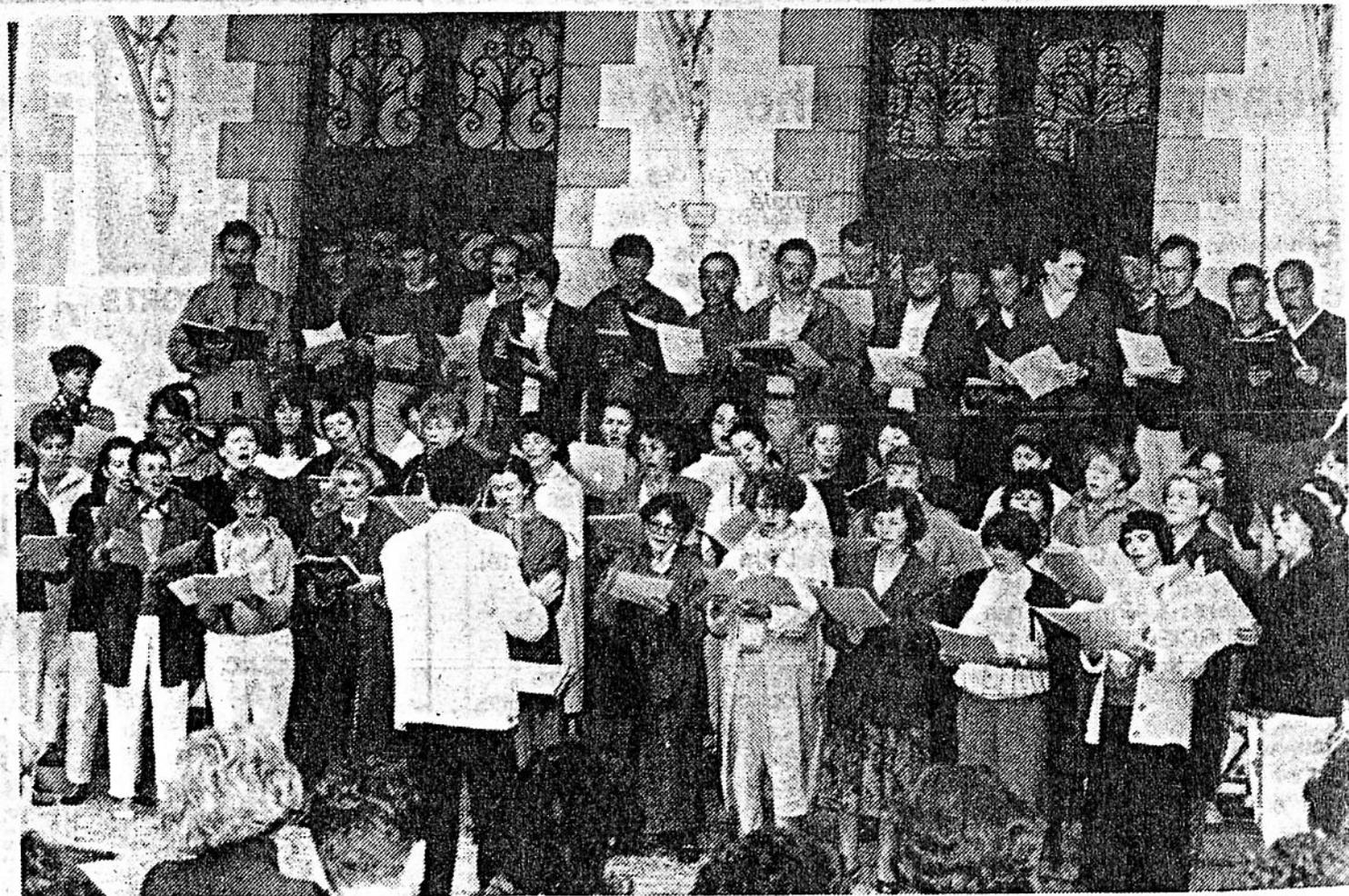
des rues piétonnières. A Fuzz'Yon, qui n'est pas pour rien un centre à forte vocation musicale, on pouvait passer le plus clair de sa nuit en compagnie de tous les genres de musique.

Du rock à la chanson française avec des petits jeunes ou un Jean-Michel Piton qui retrouvait là l'ambiance des cabarets où il s'avère de moucher d'un mot drôle quelques spectateurs fourvoyés qui attendaient manifestement autre chose.

La République, bonne fille, avait même ouvert les grilles du jardin

d'honneur de son préfet, afin que la chorale Roland de Lassus y entonne quelques extraits de son fort beau programme de la saison. Tous les goûts, tous les genres, avec force préparation ou dans la plus totale improvisation ; la fête de la musique qui coïncide si bellement avec le premier jour de l'été, donne la preuve que les gens, cette saison venue, ont une franche envie de traîner dans leur ville comme on aurait cru cela seulement possible dans les nonchalantes agglomérations du sud de la France, naguère encore.

A. D.



Une première : la cour d'honneur de la préfecture animée par la chorale Roland-de Lassus.

Concert pour les Papillons blancs à Saint-Louis

Puisque la musique adoucit les mœurs

Les jeunes enfants et les chiens sont parfaitement excusables. Il y a des jours, comme cela où les Yonnais vous donnent envie de mordre, et assez fort encore, afin qu'ils s'en souviennent. La raison de cette rage subite? Il y avait, dans le cadre de la semaine d'action des Papillons blancs, un concert mercredi soir à l'église Saint-Louis. Au programme: la chorale Roland de Lassus et Pierre Saint Sulpice à l'orgue en deuxième partie. Le but avoué des organisateurs était de faire « partager les mêmes moments d'émotion musicale » au public mélomane et « aux nombreuses personnes handicapées mentales, adultes et enfants » qui étaient présentes.

Si les Yonnais n'aiment pas la musique, ils se devaient de faire ce petit pas en direction d'une association qui mérite largement nos éloges et notre soutien. Son

projet pédagogique clair et ambigü, son accueil de grande qualité font que les résidents des foyers et les gens pris en charge dans la journée reçoivent une part non négligeable de bonheur et participent au maximum de leurs moyens à des activités d'une grande variété. On connaît de longue date la chorale et les solistes de la soirée. On sait bien qu'à chaque concert, ils donnent le maximum de ce dont ils sont capables. Mais était-ce une impression, ou bien ont-ils senti la ferveur et l'attention de leur public d'un soir de gala pour les Papillons blancs, toujours est-il que les voix et les instruments ont semblé trouver jeudi soir une couleur particulière, une émotion palpable et propre à toucher les cœurs les moins disposés à la musique.

Très belle unité du chœur où l'on retrouvait mais avec plaisir, début de saison oblige, des œu-

vres entendues l'an dernier. La limpidité de l'onde pure chez une des sopranes tandis que la voix de l'autre vous faisait songer à un chasselas doré et sucré. Une bien

jolie palette de chorals de Bach et un étourdissant allégo de Widor à l'orgue.

Alain DUPRAT.

